Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 26 (1918)

Heft: 6

Artikel: La pharmacie de ménage

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682745

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La pharmacie de ménage

M. *Gousenberg*, pharmacien, écrit dans La *Gazette d'Hygiène* (nos 6 et 7, 1918):

La pharmacie de ménage comprendra un nombre restreint d'articles nécessaires pour l'hygiène du corps et pour porter les premiers secours en cas d'accident.

Chaque article portera une étiquette, où sera distinctement indiqué son mode d'emploi.

Tous les produits toxiques porteront à côté de l'étiquette une tête de mort avec inscription: « poison » et « attention », cela afin d'éviter la possibilité d'une erreur. Il est recommandé de placer tous les produits toxiques sur un rayon spécial, qui portera aussi l'inscription « poison ». On ne saura jamais prendre trop de précautions pour éviter des erreurs et des accidents.

La pharmacie de ménage ne comprendra pas de substances médicamenteuses, telles que l'aspirine, le pyramidon, etc., pour la simple raison que ces substances (les remèdes en général), prises sans préavis du médecin sont très nocives. On a fréquemment constaté la mort qui a suivi l'absorption d'une dose d'un gramme d'antipirine ou de pyramidon.

Il n'y a rien là d'étonnant du reste, ces substances chimiques étant très actives et agissantes sur le cœur. Une foule de gens, surtout les femmes, se bourrent d'aspirine sans savoir bien pourquoi et sans connaître l'effet physiologique de ce produit chimique, qui est un acide fort, notamment l'acide acétylo-salicilique.

Il ne faut pas s'étonner de voir le nombre toujours croissant de personnes qui souffrent des ulcérations des muqueuses gastrique et intestinale.

Lorsqu'on se porte bien, c'est insensé d'avaler des drogues qui, tout en étant curatives dans un cas physiologique déterminé, deviennent nocives ingérées mal à propos.

Lorsque la santé est ébranlée, lorsque l'équilibre physiologique est rompu, il faut faire appel à l'artisan qui est à même de rétablir cet équilibre; cet artisan, c'est le médecin.

Lorsque vous constatez que votre montre est faussée, que son mécanisme, par conséquent, est dérangé, vous la portez chez l'horloger, afin que cet artisan la répare selon les règles de son art, qu'il a étudié pendant des années dans l'école d'horlogerie.

Lorsque vos semelles sont usées, vous porterez vos souliers à ressemeler chez le cordonnier.

Il ne vous viendra jamais à l'idée de réparer votre montre ou de ressemeler vos souliers vous-même. Il ne vous viendra jamais à l'idée non plus de porter votre montre à réparer chez le cordonnier et vos souliers à ressemeler chez l'horloger.

Or, votre organisme, qui est la machine la plus compliquée et la plus délicate qu'il existe, vous cherchez à le soigner vous-même lorsqu'il refuse de fonctionner normalement, ou, ce qui est bien plus grave, vous en confiez les soins au premier venu profane, tel que le mège, le rebouteux, l'herboriste, la somnambule. Convenez, lecteur, que ce n'est pas logique.

Nous voudrions toucher quelques mots au sujet du choix d'un médecin. C'est une question très importante.

Autrefois, on se tenait fidèlement au médecin de famille (dans le cas où l'on en usait...).

Ce médecin était le vrai ami de la famille. Il soignait les parents; sous sa surveillance grandissaient les enfants, qu'il

vaccinait, qu'il purgeait, dont il soignait les rhumes, la rougeole, la coqueluche. Il prodigua ses soins à la jeune mère lorsqu'elle donna le jour à son premier bébé.

Ce vieux médecin était le meilleur ami de la famille, dont il connaissait intimément, à force de les soigner, les trois générations. Il était attaché aux membres de la famille, qu'il aimait comme les siens propres.

A la moindre alerte, « le docteur » était présent et son apparition, son tendre dévouement, suffisaient le plus souvent à calmer le malade, à lui faire passer une bonne nuit et à faire s'évanoüir le malaise.

La confiance aveugle en son médecin et le calme qu'elle procure, agit mieux que toutes les drogues du monde.

Or, à quel triste spectacle assistons-nous aujourd'hui ?

« Le Docteur », le médecin de la famille est en train de disparaître et, avec lui, l'ami le plus dévoué, le plus écouté, dont la seule présence hypnotisait le malade, en produisant ainsi l'action la plus bienfaisante sur son système nerveux.

Aujourd'hui, madame change de médecin comme elle change de chapeau, au plus grand préjudice de la santé de toute la famille.

Il est de la plus haute importance une fois le médecin choisi qu'il soit le seul à prodiguer des soins au malade.

Trop souvent, en cachette, on a recours à deux docteurs quand un *mège* ne vient pas encore en troisième donner ses conseils. Or, pour arriver au même but, le médecin peut indiquer une médication, sinon opposée, au moins différente de celle de son confrère. On voit d'ici, si l'on suit les deux ordonnances, le préjudice que l'on peut causer au malade.

Dans des cas graves le médecin fait appel aux lumières d'un ou plusieurs collègues et prennent ensemble les décisions nécessaires.

Liste des articles de la pharmacie du ménage.

1° *Alcool rectifié à 95 degrés*, un flacon de 250 centimètres cubes. L'alcool est un excellent antiseptique qui peut s'employer dans les cas les plus variés.

2° *Lysol* (poison), un flacon de 100 centimètres cubes. Le lysol est un phénol saponifié dont il possède les propriétés désinfectantes. Quinze gouttes de lysol dans une tasse d'eau cuite fournit un liquide antiseptique pour désinfecter les plaies. Il faut seulement laver la plaie avec l'eau de lysol ou l'eau phéniquée, mais jamais en faire des compresses. Le lysol et l'acide phénique sont des poisons violents, qu'il faut manier avec prudence.

3° *Lysoforme*, un flacon de 100 centimètres cubes. Le lysoforme est la formaline saponifiée. Une cuillerée à café de lysoforme dans un litre d'eau cuite, fournit un liquide antiseptique pour les usages les plus divers. Le lysoforme n'est pas toxique.

4° *Acide borique* en paillettes. Une cuillerée à café de cette poudre dissoute dans un verre d'eau cuite et chaude fournit un liquide légèrement désinfectant, qui a l'avantage de ne point être caustique et peut même servir pour les lavages des yeux.

5° *Teinture d'iode* (poison) un flacon de 10 grammes. La provision d'iode doit être très petite et fréquemment renouvelée, étant donné qu'elle se détériore très facilement, comme nous l'avons déjà expliqué dans le chapitre sur l'iode.

La teinture d'iode est un des meilleurs désinfectants qui peut être employé sans inconvénient dans les cas le plus divers.

Toute blessure touchée immédiatement avec la teinture d'iode est radicalement désinfectée, et il suffit de la panser avec de la mousseline propre pour attendre sans inquiétude la visite du médecin. Le plus grand danger que les blessures comportent est l'infection par le bacille du tétanos. Or l'attouchement immédiat de la blessure avec la teinture d'iode peut éviter l'infection, qui amène presque toujours une issue fatale.

Toute blessure causée par des outils agricoles ou du fer rouillé doit être soignée par le médecin qui, en injectant sous la peau le sérum antitétanique, peut sauver le blessé d'une mort certaine; mais ce sérum a seulement une valeur préventive; une fois l'infection tétanique déclarée, le sérum n'est d'aucune utilité; il faut donc s'y prendre à temps.

6° *Alcali volatil* ou *ammoniaque liquide* (poison). Il faut toujours avoir avec soi un petit flacon d'alcali dans les promenades ou courses estivales. Les piqûres de guêpes, de différents moustiques et même les morsures de serpents sont rendues bénignes si on les touche immédiatement avec de l'alcali.

L'alcali volatil sert aussi à détacher.

7° *Farine de lin.* Une livre, gardée dans une boîte métallique; les cataplasmes de farine de lin peuvent rendre des services inappréciables, surtout saupoudrés de farine de moutarde, dont il faut aussi avoir une petite quantité en réserve.

8° *Extrait de Saturne* (poison), un flacon de 30 grammes. Dix gouttes de ce liquide dans une tasse d'eau cuite fournissent l'eau de Goulard, ou eau blanche, qui est employée en compresses, additionnée d'un peu d'alcool camphré et d'arnica, contre les coups, foulures, etc.

9° *Alcool camphré.* Un flacon de 100 grammes. S'emploie en compresses mélangé à l'eau de Goulard et pur en frictions, soit locales contre les douleurs, soit sur tout le corps pour fortifier le système musculaire et activer la circulation.

10° *Teinture d'arnica,* un flacon de 100 grammes. S'emploie en compresses, mélangé à l'eau de Goulard et l'alcool camphré.

11° *Pommade universelle,* un pot de 50 grammes. Nous appelons de ce nom pompeux la pommade, dont nous donnons ci-dessous la formule, afin de désigner que cette pommade peut être employée dans une foule de cas: brûlures, rougeurs, boutons, crevasses, dartres, etc., etc. Il faut en premier lieu désinfecter l'endroit avec une compresse d'alcool pur, puis étendre de la pommade sur de la mousseline stérilisée et l'appliquer en la changeant une fois par jour.

Cette pommade protège aussi contre les coups de soleil, le zinc et le bismuth ne laissant pas traverser les rayons ultraviolets.

Voici la formule de cette pommade:

Acide borique poudre . .	10	grammes.
Dermatol	5	»
Sous-nitrate de bismuth .	5	»
Baume de Pérou	5	»
Camphre en poudre . . .	5	»
Oxyde de zinc	10	»
Vaseline blanche	80	»

A mélanger soigneusement.

Cette pommade se conserve indéfiniment.

Les brûlures étendues ou profondes sont extrêmement dangereuses. Aussi faut-il toujours les faire soigner par un médecin.

12° *Pommade salicylée antirhumatismale.*

Acide salicylique	10	grammes.
Essence de térébenthine .	10	»
Lanoline	10	»
Saindoux	70	»

A mélanger soigneusement.

S'emploie en application contre les douleurs rhumatismales qu'on couvre ensuite avec de la laine de mouton brute.

13° *Liniment salicylé antirhumatismal:*

Acide salicylique	3	grammes.
Méthyle salicylique . . .	10	»
Beurre de muscade . . .	4	»
Huile essentielle de sauge	4	»
Huile essentielle d'eucalyptus	4	»
Huile camphrée	30	»
Esprit distillé de genièvre	120	»

A mélanger; agiter la bouteille.

S'emploie en frictions contre les douleurs rhumatismales.

NB. Ces deux frictions ne doivent pas être employées sans préavis du médecin.

14° *Huile de ricin* pressée à froid, deux onces, à renouveler fréquemment (rancit).

L'huile de ricin est la meilleure purge.

15° *Salacétol,* un paquet de 1 gramme, qu'on ajoutera à l'huile de ricin sur l'avis du médecin pour désinfecter l'intestin.

Le salacétol est l'antiseptique du tube digestif le plus précieux, pour enfants et adultes.

16° *Chlorate de potasse en poudre* (poison), 30 grammes. S'emploie en gargarismes, une forte pointe de couteau dans un demi-verre d'eau cuite. Ne pas employer le chlorate de potasse à l'intérieur.

17° *L'eau oxygénée,* un flacon de 100 grammes. S'emploie en gargarismes, diluée avec de l'eau cuite. L'eau oxygénée est aussi un excellent antiseptique et peut servir à laver les plaies.

En cas de saignement du nez, on peut renifler l'eau exygénée ou boucher les narines avec du coton imbibé de ce liquide en attendant l'arrivée du médecin.

18° *Pommade borico-mentholée contre le rhume.*

Menthol	0,25	grammes
Essence d'Eucalyptus . .	0,25	»
Acide borique	2,00	grammes
Baume du Pérou . . .	0,50	»
Vaseline blanche . . .	10,00	»

A renifler gros comme un pois, deux ou trois fois par jour.

19° *Gouttes contre les maux de dents.* Le mal de dents étant très douloureux et se produisant le plus souvent de nuit, il faut avoir en réserve des gouttes antiseptiques pour calmer le mal, tout en désinfectant le creux de la dent, mais il faut toujours s'adresser le lendemain au dentiste pour faire soigner convenablement les dents; ces gouttes ne servent que comme calmant.

Voici une formule de gouttes odontalgiques:

Essence de girofles . . .	3	grammes
Phénol	3	»
Créosote	3	»
Teinture de benjoin . . .	3	»
Chloroforme	3	»
Champhre	3	»

Imbiber de ce liquide une toute petite boulette de coton qu'on introduit dans le creux de la dent prudemment pour ne pas brûler la gencive et sans comprimer la dent malade.

20° *Remède pour enlever les verrues.*

Acide acétique glacial . .	3	grammes
Acide trichloracétique . .	3	»

Dans un flacon spécial bouché à l'émeri et portant une baguette en verre qu'on humecte dans ce liquide, et avec laquelle on touche la verrue matin et soir. Il faut que la baguette soit très peu mouillée afin d'éviter de brûler la chair autour de la verrue.

21° *Remède contre les cors aux pieds.*

Acide salicylique . . .	2	grammes
Extrait de chanvre . .	0,50	»
Acide lactique	2,00	»
Ether	2,00	»
Collodion	10,00	»

Badigeonner les cors matin et soir, garder le flacon bien bouché; si le liquide se fige, on peut le corriger en y ajoutant un peu d'éther.

22° La pharmacie de ménage pourra aussi comprendre quelques articles de toilette, parfaitement superflus du reste, mais entrés dans les mœurs. Nous indiquerons, à titre de renseignement, une formule d'une lotion contre la chute des cheveux, tout en conseillant à nos lecteurs de s'adresser plutôt à un médecin spécialiste pour les maladies de la peau, pour soigner leur chevelure.

Voici la formule de la lotion capilaire:

Acide salicylique . . .	1	gramme
Naphtol B	1	»
Résorcine	2,00	»
Coaltar saponifié . . .	10,00	»
Huile de ricin	10,00	»
Rhum	50,00	»

Eeau de cologne jusqu'à 250 centimètres cubes.

Frictionner le cuir chevelu le soir en se couchant, ayant soin d'agiter vigoureusement la flacon avant de s'en servir.

23° *Articles de pansement:*

a) Un mètre de gaze stérilisée (pour blessures).

b) Un mètre de gaze hydrophile (pour cataplasmes).

c) Une bande imprégnée de dermatol ou de bismuth.

d) Trois bandes de gaze hydrophile (5, 7, 10 cm.).

e) Un paquet de coton hydrophile de 50 grammes.

f) Un carnet de taffetas anglais.

g) Un rouleau de leucoplaste.

h) Vingt-cinq centimètres de toile imperméable.

24° *Talc pur,* la meilleure poudre siccative et la meilleur marché.

25° *Pommade contre les engelures.*

Salicylate de méthyle . .	3,0	grammes
Camphre en poudre . .	5,0	»
Extrait de saturne . . .	1,0	»
Lanoline anhydre . . .	10,0	»
Saindoux	20,0	»

Frictionner deux à trois fois par jour les engelures avec cette pommade. Soigner en même temps l'état général, car les engelures sont presque toujours l'apanage d'une anémie prononcée.

26° *Gouttes d'Hoffmann et gouttes de Valériane éthérée,* 10 grammes de chaque. Mode d'emploi: 10 à 15 gouttes dans un peu d'eau; pour les personnes sujettes aux défaillances, aux palpitations du cœur, surtout la nuit. Ces deux produits ne doivent pas se prendre sans préavis du médecin.

La pharmacie du ménage pourra comprendre toutes les préparations dont nous avons indiqué les formules dans le texte de cet ouvrage.

Le procédé de Schäfer pour ranimer les asphyxiés par submersion (noyés)

Connaissez-vous le procédé de Schäfer, d'Edimbourg? Il n'est pas bien ancien, puisque c'est en 1907, à Heidelberg, que fut démontrée cette nouvelle méthode de respiration artificielle.

Si vous ne le connaissez pas, vous serez sûrement heureux de l'apprendre pour pouvoir l'appliquer et le faire appliquer, le cas échéant, autour de vous. Car il est autrement simple que les méthodes jus-